

Le coronavirus Comment en est-on arrivé là ??

Il y a quelques jours, je lisais avec grand intérêt un article dans lequel intervenait Joaquim Low, l'entraîneur de l'équipe de football allemande. Il s'inquiétait et se remémorait, avec beaucoup d'attention et de détails, tout ce que nous avons connu durant ces derniers mois.

- inondations dans toutes les régions de tous les pays, des régions dévastées à plusieurs reprises avec des renouvellements fréquents, et de nombreux drames,
- les tempêtes répétées et dévastatrices,
- les incendies gigantesques dans plusieurs pays particulièrement en Australie, en Corse également, en Californie,
- la sécheresse et l'inquiétude concernant l'état de nos nappes phréatiques, les catastrophes agricoles,
- l'épuisement par l'humanité des ressources de la planète dès les mois de mai ou de Juin,
- le réchauffement climatique, la fonte des glaciers polaires, et des glaciers notamment de la mer de glace dans le Massif du Mont Blanc,
- la pollution de l'atmosphère de plus en plus préoccupante,
- la disparition de plusieurs espèces d'animaux, d'insectes, de reptiles, etc.
- le refus de l'immigration inévitable non seulement à cause des guerres mais aussi de la famine et du manque d'eau, le refus de partager nos richesses.

La terre, notre terre ne se révolterait-elle pas ? C'est la question que se posait Joaquim Low.

Je suis persuadé qu'il n'a pas tout à fait tort.

La pandémie actuelle, du fait de la Covid 19, nous obligera à vivre et à partager différemment, en polluant moins, en partageant plus.

Le confinement que nous avons été obligés d'accepter nous rappelle la solidarité et le respect de l'autre. Il nous faudra vivre d'une autre façon.

Il y a plusieurs siècles, des prédictions prophétiques et apocalyptiques annonçaient des changements radicaux et des catastrophes nombreuses comme signes avertisseurs d'une agonie de notre monde.

Croyances du passé ! Personne ne sait prédire à ce point.

Toutefois, cette planète, c'est la nôtre. Prenons en soin. Soyons vigilants. Respectons notre environnement.

Raymond Massal
mai 2020